

COMMUNIQUE DE PRESSE SONIA DELAUNAY "Patterns"
#7 clous à Marseille.12 Décembre- 20 Février 2020

Patrick Raynaud a rencontré Sonia Delaunay en 1970, à 24 ans, alors qu'il finissait ses études de cinéma à l'IDHEC (actuelle FEMIS); elle en avait alors 85 ans, mais était toujours en pleine possession de ses moyens. Une amitié se noua entre le jeune homme et la vieille dame qui devait durer jusqu'à la mort de Sonia en 1979, et donner lieu à plusieurs projets communs:

-Un film de 24 minutes sur Sonia Delaunay en 1972. ("Prises de vues pour une monographie" Unité Trois production).

-Un film de 52 minutes sur Robert Delaunay en 1973 (Unité Trois Production).

-La réalisation des costumes pour "6 personnages en quête d'auteur" mis en scène par Antoine Bourseiller à la Comédie Française.

-Un livre de souvenirs de Sonia Delaunay "Nous irons jusqu'au soleil" chez Robert Laffont, basé sur les 46 heures d'interview audio que Patrick Raynaud avait effectué dans le cadre de la préparation de ces deux films.

-De nombreuses heures d'assistantat dans les moments libres de Patrick Raynaud qui travaillait alors dans le cinéma, pour adapter le travail de Sonia à des commandes publiques ou privées, mosaïques, objets, textiles, jeu de cartes, publications, éditions de porcelaines et d'objets chez Artcurial, avec Jacques Damase, l'éditeur attiré de Sonia Delaunay durant les 20 dernières années de sa vie.

Jacques Damase, à sa mort en 1994, légua les éléments préparatoires aux nombreuses éditions effectuées avec Sonia à Patrick Raynaud, qui a souhaité les présenter au public, comme un témoignage très vivant et très émouvant de ce qui constitue la recherche artistique en général et la méthode de travail de Sonia Delaunay en particulier, laquelle déclare, à plus de 80 ans et malgré un succès mondial, dans le film qui lui est consacré (et sera projeté pendant l'exposition à 7 clous) "J'ai encore beaucoup à apprendre, à mettre au point, dans mon travail, je fais encore des gammes", avec sa modestie habituelle, qui est la marque des plus grands.

Sonia Delaunay, avec les artistes du Bauhaus qu'elle a longtemps côtoyés, considérait que l'art devait participer de tous les aspects de la vie quotidienne. Elle n'hésitait pas à intervenir sur objets de tous les jours, le berceau de son fils Charles avec sa couverture (Centre Pompidou), la reliure des "Pâques" de Blaise Cendrars, dont Paul Klee dira dans son journal qu'elles avaient été une source d'inspiration, le mobilier de ses appartements (musée des Arts Décoratifs Paris) les études de couleurs avec Charlotte Perriand pour les étagères iconiques, les décorations murales du pavillon des chemins de fer de l'exposition de 1937, et surtout la mode et les tissus imprimés dont elle dessina des centaines de motifs (d'où le titre "patterns") et dans lesquels elle s'investit beaucoup dans les années 20 et 30: gilets pour René Crevel, robes pour Gloria Swanson, costumes pour des films de Marcel Lherbier et René Le Somptier dans les années "folles", cette époque heureuse où elle allait tous les jeudis avec Robert au Bal Bullier de Montparnasse, habillés de couleurs vives, danser ce "tango au Bal Bullier" qui fournira le titre d'un tableau admirable que l'on peut voir au centre Pompidou.

L'exposition "Patterns" est la 3^{ème} exposition de Sonia organisée par Patrick Raynaud dans son lieu marseillais "#7 clous à Marseille", après "Back to the 70's" (2018) et "Le livre blanc" (2019). Entre autres gouaches préparatoires inédites, on pourra découvrir les 25 planches de recherches pour un alphabet pour enfants paru aux éditions de l'Ecole des Loisirs dans les années 1980, des motifs pour des tissus édités en Hollande dans les années 20 pour la firme Metz & Co, des modèles de "robes simultanées" des années 30 (on sait peu que le fameux "rythme sans fin" de Robert Delaunay prend sa source, ainsi qu'il le reconnaissait lui-même, dans "La danse de la Robe" un modèle de robe "fantaisie", comme on disait alors, de Sonia...), ainsi que plusieurs études typographiques, maquettes d'affiches et d'invitations ou même une carte de vœux commandée par Claude Pompidou...

Un ensemble de près de 90 gouaches et dessins, intimistes et de format modestes, mais qui couvrent une large période de création, des années 20 à la toute fin des années 70, qui n'ont jamais été montrés et révèlent encore une fois la fraîcheur et la puissance créative de celle qui fut appelée en son temps, bien avant les questionnements sur le genre, "la grande dame de l'art abstrait", bien qu'il y eut longtemps suspicion machiste d'une influence de Robert sur sa femme, alors qu'il est avéré que c'est Sonia qui amena la couleur pure au couple depuis son Ukraine natale dont elle admirait l'art populaire aux couleurs franches. Toujours modeste, Sonia déclare dans le film "On s'influçait mutuellement parce que c'étaient les mêmes recherches" et Apollinaire (qui vécut chez eux quelques mois au moment du vol de la Joconde) de confirmer: "Les Delaunay, quand ils se réveillent, ils parlent peinture!".